

Corrigé. TD

Exemple 1 : «Eugène, qui se trouvait pour la première fois chez le père Goriot, ne fut pas maître d'un mouvement de stupéfaction en voyant le bouge où vivait le père, après avoir admiré la toilette de la fille »

La description de la chambre du père Goriot remplit ainsi une fonction mimésique (le texte, en énumérant les éléments qui composent le bouge du vieillard, se présente, par sa précision et son exhaustivité, comme une citation du réel), une fonction semiosique (le passage participe de l'évaluation du personnage de Goriot, campe (établit, renferme) une atmosphère pesante (lourde, chargée, douloureuse) et dramatise le récit en créant un effet de contraste entre la vie luxueuse de Delphine de Nucingen et la vie misérable de son père), et une fonction esthétique (les procédures utilisées - et, notamment, le souci de motiver le passage descriptif - relèvent de l'écriture réaliste).

Exemple 2 : « C'est elle-même qui a disposé les fauteuils, ce soir, quand elle les a fait apporter sur la terrasse. Celui qu'elle a désigné à Franck et le sien se trouvent côte à côte, contre le mur de la maison - le dos vers le mur, évidemment [...]. Les deux autres fauteuils [...] ne sont pas tournés vers le reste du groupe : ils ont été mis de biais, orientés obliquement vers la balustrade à jours et l'amont de la vallée. Cette disposition oblige les personnes qui s'y trouvent assises à de fortes rotations de tête vers la gauche si elles veulent apercevoir A... »

Alain Robbe-Grillet, *La Jalousie* (Minuit, 1957, p. 19).

Le texte se présente comme une description de la disposition des fauteuils sur la terrasse où les personnages vont prendre l'apéritif. Il décrit en réalité le résultat d'une action réalisée par A..., la maîtresse de maison, et suggère ainsi qu'une intention secrète a déterminé cette action : A... a sans doute placé deux fauteuils

à l'écart de ceux qu'elle occupe avec Franck de manière à se protéger des regards de ceux qui y sont assis, parmi lesquels il y a nécessairement son mari. A partir des indices signifiants fournis par le texte, le lecteur est en effet conduit à faire l'hypothèse que cette description minutieuse, loin d'être objective, est le fait d'un personnage, le narrateur, toujours présent dans le texte sans être jamais désigné. La description est **devenue récit**; elle occupe d'ailleurs tout le roman, qui apparaît ainsi comme le produit de l'observation maniaque d'un jaloux. Contrairement à la description réaliste, elle ne donne pas accès à une vérité établie mais à la perception subjective d'un homme épiant (surveillant) sa femme et celui qu'il pense être son amant.